Un projet de permaculture en Éducation Nouvelle ?

La différence avec un projet de permaculture réalisé dans une classe ou école traditionnelle, car on en voit fleurir, et c'est une chance, tient avant tout dans la dimension politique du projet, dans la prise en compte des dimensions éthiques et des valeurs humaines qui sous-tendent ce projet.

Ainsi plutôt que de commencer avec le petit manuel de permaculture et la mise en application directe du petit nombre de principes généralement associés, avant de passer au côté jardinage, en Éducation Nouvelle nous commencerons par faire le point sur les valeurs et les visées de ce projet, projet qui sera décliné selon une pédagogie de projet Éducation Nouvelle.

Dans un premier temps on travaillera donc avec les enfants, de manière et adaptée à leur âge, les questions suivantes.

- Qu'est-ce que la permaculture ?
- Pourquoi se lancer dans la permaculture ? Quels rapports avec l'Éducation Nouvelle ?
- Que faire en permaculture, quelle mise en place concrète ?
- Quel travail intellectuel ?

En amont de toute pratique de jardinage et tout travail scientifique avec les enfants, il est nécessaire d'aborder ces questions avec eux, à leur niveau, sous forme de recherche en travail de groupe (rechercher et/ou établir différents documents qui soient à leur niveau) , faire présenter à la classe les résultats de recherche de chaque groupe (affichage), et instaurer de discussion sur les visées de ce projet, puis gérer les prises de décisions (et installer un planning pour s'y tenir), le tout afin qu'ils soient conscients de l'intérêt de l'activité physique et intellectuelle (du travail) qu'ils vont développer sur ce projet permaculture.

1/ Qu'est-ce que la permaculture ?

Le concept s'est développé dans les années 70 -80, mais la pratique est ancestrale. Dans perma culture il y a perma et culture : l'idée est de faire en sorte d'obtenir une culture (agriculture) permanente, durable. Durable dans le sens soutenable : écologique.

Après la seconde guerre mondiale, il a fallu convertir la chimie et la mécanique développée pour la guerre. S'est alors développé l'agriculture intensive avec des machines pour travailler le sol sur de grandes surfaces et en monoculture, et des engrais chimiques pour booster le rendement. Le projet était d'augmenter la productibilité, la rentabilité. On s'est vite aperçu que ce traitement de la terre détruisait les sols et la biodiversité et menaçait ainsi le devenir de l'humanité. Par ailleurs au niveau économique l'agriculture intensive mène au commerce international avec tous les excès que l'on sait sur les peuples : on ne peut plus subvenir à ses besoins localement, il n'y a plus d'indépendance locale.

La permaculture consiste à rompre avec ce système de surexploitation de la nature qui mène à l'anéantissement du vivant, et à retrouver un équilibre entre l'homme et la nature, un rapport harmonieux : la recherche d'une agriculture durable (permanente sur place)

2/ Pourquoi se lancer dans la permaculture ?

Se lancer dans la permaculture n'est pas un effet de mode mais constitue donc un engagement éthique à vivre une certaine relation avec la nature et entre humains : c'est un engagement politique au sens philosophique du terme. C'est s'engager dans une relation de non-surexploitation de la nature mais d'équilibre et de symbiose, dans un mode de vie et un fonctionnement souhaité de la société. C'est en cela que la permaculture relève de l'Education Nouvelle, réunifier nature et culture.

3/ Que faire en permaculture, quelle mise en place concrète ?

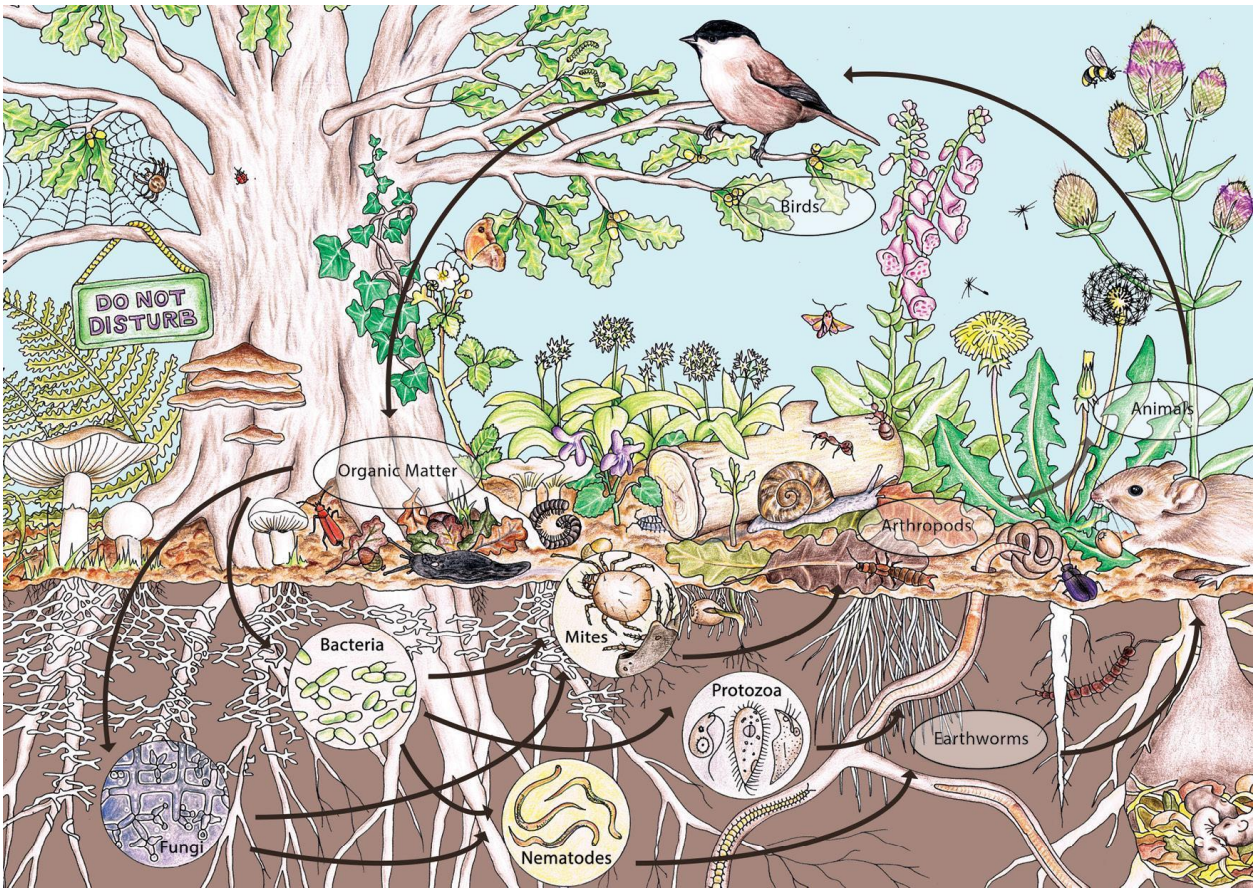
La partie pratique c'est de "l'écologie appliquée", du jardinage à l'ancienne. L'expérience pratique réfléchie et réajustée est incontournable en permaculture, et ne peut être remplacée par une application aveugle des fameux "principes à respecter".

La permaculture est basée sur l'observation de la nature, du cycle naturel du développement des plantes, de la symbiose entre les plantes et entre les animaux et les plantes. C'est le caractère systémique[1] qui est le point de mire à imiter, reproduire : les relations entre les divers acteurs, le soin et le travail (limité) du sol, les amendements, la cohabitation de différentes espèces, etc. Il s'agit bien d'imiter la nature au plus près, tout particulièrement son autorégulation, et donc dans un premier temps de bien la connaitre.

Plutôt que d'énumérer et suivre des techniques de permaculture, on cherchera donc à connaitre au mieux la nature et son fonctionnement, sa régulation pour la copier, l'imiter, et en déduire les techniques de permaculture. Ce travail se fait donc sur une base de sorties dans la nature et de travail documentaire puis d'élaboration de ce qui a été compris (selon les démarches de construction du savoir typiques d'Education Nouvelle). Mieux connaitre, mieux comprendre, pour mieux agir.

Le tableau ci-après illustre bien le travail à faire. Et si, au lieu de faire l'objet d'un apprentissage classique, traditionnel, où les enfants écoutent le discours enseignant, essaie de comprendre l'explication et/ou le commentaire de la maitresse/du maître et doivent ensuite apprendre par cœur /ou savoir un résumé, si au contraire le travail autour de cette illustration est fait de manière active, c'est-à-dire s'il fait l'objet, par groupe, d'un travail des enfants sous forme de recherche puis de formulation pour transmettre aux autres ce que chaque groupe a élaboré, alors il s'agit d'Education Nouvelle.

[1] Manière de penser qui considère tout phénomène, tout "objet" (au sns large : tout objet ou sujet d'étude) comme un système d'interrelations entre différentes parties et différents facteurs. Tout est système d'interactions complexes.



Origine illustration : extinction/rébellion

L'approche systémique de la permaculture est fondamentale, elle correspond au développement de la pensée complexe, à l'opposé d'un certain modèle scientifique dit rationaliste, modèle scientifique passé et dépassé dont il faut s'affranchir. Ce modèle scientifique, dépassé, a été établi au XVIIème siècle et il s'agissait d'étudier chaque partie d'un tout pour penser le connaitre alors que jamais les relations entre les différentes parties n'étaient considérées. Or les interactions peuvent être aussi importantes que les parties elles-mêmes, et c'est souvent le cas en permaculture.

Du côté de l'activité, au niveau pédagogique, c'est la <u>dimension de projet qui va dominer</u>. Il va falloir concevoir l'organisation spatiale et temporelle des semis et plantations en fonction de l'espace dont on dispose, du climat et conditions locales, etc. Une autre facette sera l'entretien quotidien, et les travaux ponctuels (désherbage, aérations du sol, amendement, paillage, semis, surveillance de croissance et interventions sanitaires, récoltes, cuisine, etc.) et sa répartition de tous ce travaux au sein de l'école et/ou de la classe.

En plus des **activités pratiques** de "jardinage classique" (semis, plantation, arrosage) il faudra réfléchir au travail -et non travail- du sol, et à la limitation en eau pour ce qui est de l'arrosage. Une très grande partie de la pratique de la permaculture repose sur le **paillage**. Mais pas n'importe quel paillage, ni n'importe quand... une étude assez développée sur le paillage et ses différentes déclinaisons sera nécessaire avant réalisation. De même pour l'apport d'engrais (naturel) compost et déjections animales (poules en particulier) tout cela s'apprend, se comprend, et se pratique. **La récupération d'eau** et sa gestion est également un point crucial, de même que l'exposition à l'ensoleillement, variable selon les plantes et en tenant compte que certaines plantes peuvent faire

très bénéfiquement un peu d'ombre à d'autres moins hautes qui en retour protégeront leurs pieds du dessèchement. Autant d'objets qui devront faire l'objet d'un travail de recherche de documentation et d'enquêtes auprès des anciens ou de professionnels.

4/ Quel travail intellectuel avec les élèves ?

Chacune des activités précédentes donne lieu à une activité intellectuelle. Ne serait-ce que la prise de parole, l'enquête la documentation, la prise de note, la représentation (différents affichages). Est surtout vécu, et mise en pratique, **la pensée systémique**, et c'est une grande chance vu qu'elle est bien absente des programmes scolaires, même en sciences ou elle devrait en être le cœur ! Il faut aussi considérer que certaines **notions/concepts** seront approché.e.s et plus ou moins élaboré.e.s, ainsi que certaines **connaissances** acquises. Par exemple : construction du concept de vivant/non vivant, du concept de nutrition, de respiration, du concept de reproduction, de fleur, de fruit, etc. Coté connaissances il sera bon de reconnaitre certaines plantes et leur usage (usage médicinale et dangers, coactions avec d'autres plantes), ainsi que certains animaux et la manière de les repousser (limace) ou au contraire les élever (coccinelle). Les postes clés de la permaculture : paillage, entretien du sol, sont, on l'a vu plus haut dans le cadre de la pédagogie de projet, également source d'apports importants et spécifiques de connaissances.

Par ailleurs, et selon l'âge des enfants, il sera fructueux de faire un travail de documentation sur l'augmentation des rendements du fait des engrais chimiques apportés, le rôle des désherbants et autres traitements chimiques contre les différentes maladies, et les risquent pour les sols et les animaux et notre santé dans les trois cas. Car il ne s'agit pas de proscrire engrais et traitement chimiques sans savoir pourquoi il est nécessaire de les proscrire. **Travail sur la justification et l'argumentation**

Il sera également important, selon l'âge des enfants, de contextualiser un tel projet dans le cadre du **changement climatique** et de considérer en quoi il constitue ponctuellement une **action locale**.

Catherine Ledrapier, octobre 2023